

Analyser les textes de communication

Dominique MAINGUENEAU

1- PRESENTATION

| | |
|---------------------------|---|
| <i>Auteur :</i> | Dominique MAINGUENEAU (Docteur d'Etat en linguistique, université de Paris-XII) |
| <i>Titre :</i> | Analyser les textes de communication |
| <i>Public :</i> | Universitaire ou professionnel (sciences du langage, sciences de l'information, journalisme) |
| <i>Date de parution :</i> | Juillet 2005 |
| <i>Lieu de parution :</i> | Paris |
| <i>Maison d'édition :</i> | ARMAND COLIN |
| <i>Collection :</i> | Lettres Sup. |

2- RESUME

On a affaire à un manuel purement spécialisé qui présente une étude investigatrice sur l'acte d'énonciation dans les situations communicationnelles diverses. Ce livre est conçu en dix-huit chapitres qui, selon ma propre spéculation, voudraient entamer quatre grands axes : l'énoncé, le discours et le texte ; leurs acceptions, leurs types et leurs significations (*les chapitres 1,4,5,12 et 13*) ; la production et la réception du discours (*les deux chapitres 2 et 3*) ; les caractéristiques et les types de l'écrit (*les chapitres 6,7,8 et 15*) ; les aspects typographiques, syntaxiques mais aussi pragmatique des textes (*les chapitres 9,10,11,14,16,17 et 18*).

C'est surtout dans le chapitre intitulé (Modalisation autonymique, guillemets, italique) où l'auteur entame la question de la mise en page et des marques typographiques employés par la presse écrite. Il tente de montrer que les journaux peuvent utiliser l'italique et les guillemets lorsque il s'agit d'un discours direct enchâssé dans un discours indirect, ou pour résoudre des problèmes techniques.

Partant d'une hypothèse prétendant que la disposition matérielle du texte journalistique est mise en cause par les nouvelles technologies de l'impression et de l'infographie, cet ouvrage donne l'exemple de la Une, un exemple très pertinent qui présente un énorme réseau de relations virtuelles permet un nombre illimité de parcours distincts : le lecteur naviguant de manière peu contrainte dans un mosaïque d'énoncés qu'il convoque ou fait disparaître.

A propos de la réception et l'interprétation du discours journalistique, les cinq conditions proposés par l'auteur - une finalité reconnue, le statut des partenaires légitimes, le lieu et le moment légitimes, un support matériel, une organisation textuelle – semblent très utiles, dans la mesure où elles peuvent constituer un modèle qu'on peut adopter pour l'analyse du paratexte journalistique comme acte d'énonciation très élaboré.

Bien que l'auteur ne tienne pas compte de la dimension iconique (photos, dessins, schémas, etc.) – que je l'estime comme une caractéristique fort présente dans les textes de presse – j'ai généralement apprécié la méthodologie adoptée par lui dans l'analyse des données collectées, celle qui stimule un regard différent sur les textes de communication.

Enfin , j'ai pu constater que l'auteur, tout au long de son ouvrage, insiste non plus sur la conception structuraliste, mais sur une vision privilégiant l'étude du cadre énonciatif des textes de communication.

L'image et les signes

Approche sémiologique de l'image fixe

Martine JOLY

1- PRESENTATION

Auteur : **Martine JOLY**
(professeur à l'université Michel de Montaigne-Bordeaux III,)

Titre : **L'image et les signes - Approche sémiologique de l'image fixe**

Public : **Cycle secondaire, universitaires, professionnels**

Date de parution : **Juillet 2005**

Lieu de parution : **Paris**

Maison d'édition : **Nathan**

Collection : **fac**

2- RESUME

Il s'agit d'un essai académique (théorique et pratique) qui se consacre à l'étude des modalités de production de sens par les signes mis en jeu dans l'image visuelle fixe. A travers quatre chapitres, vont les propos de l'auteur : dans un premier chapitre (*L'approche sémiologique*, pp. 09-38), l'auteur définit les termes de sémiotique pour en arriver à la définition de l'image comme signe et à la spécificité de l'approche sémiologique ; un deuxième chapitre (*L'image suspectée*, pp. 39-80) explore le statut actuel qu'a l'image dans la société française ainsi que le traitement varié dont elle est l'objet ; dans un troisième chapitre (*L'image et signification*, pp. 81-130), l'auteur revient sur un certain nombre de concepts et d'outils qu'offre la sémiologie pour l'analyse et l'interprétation

de l'image ;l'ouvrage s'est conclu par des propositions méthodologiques d'analyse et des exemples pratiques.

Une lecture analytique de cet ouvrage me permet de faire le point sur la question d'analyse sémiologique du visuel (l'image fixe, par exemple) et d'en sortir d'un ensemble de remarques qui, inutiles de les classer entre amélioratifs et dépréciatifs, peuvent se résumer dans les points suivants:

1. à l'instar des autres publications traitant la sémiotisation du visuel, cet ouvrage ne pouvait prétendre à une présentation exhaustive de la sémiologie de l'image, qu'elle soit spécifique ou appliquée. Chose me paraît très normale quand on se réfère aux critères de la scientificité notamment exigée dans ce genre de publications ;
2. néanmoins, l'auteur a bien cherché à ce qu'il présente les étapes majeures de la sémiologie, de ses débuts jusqu'aux débats les plus contemporains. J. MARTINE a également montré que cette discipline est bien vivante, qu'elle continue de s'élaborer, avec les questions et les doutes que toute recherche implique.
3. de par la présentation des différents paramètres de l'image de la convention qui les fonde, l'auteur a mis l'accent sur la dimension socio-culturellement déterminée de toute conception ou interprétation de l'objet visuel.
4. enfin, les indications bibliographiques données en notes de bas de page et à la fin de cet ouvrage sont très bénéfiques, dans la mesure où elles pourraient ainsi dynamiser une démarche plus circonstanciée et tonique de recherche.

Cet ouvrage nous montre ainsi que l'observation systématique des différents paramètres de l'image, de leurs interactions réciproques,

comme celle du contexte institutionnel de son apparition, sont un moyen efficace pour expliciter la signification implicite d'un message visuel et ses inductions interprétatives : on peut ainsi mettre en évidence le caractère discursif de la photographie de presse (or, j'ai surtout insisté, dans la problématique de ma thèse, sur l'aspect discursif de l'ensemble paratextuel : informer ? surprendre ? embellir ? indiquer ou argumenter ?).

Enfin, et sur le plan méthodologique, ce livre me permet d'affirmer, encore une fois, que l'investigation des photos de presse selon une approche sémiologique offre des outils d'observation et d'analyse très typiques.

Apprendre avec la presse

Jean AGNES et Josiane SAVINO

1- PRESENTATION

| | |
|---------------------------|--|
| <i>Auteurs :</i> | Jean AGNES et Josiane SAVINO (Membres actifs du CLEMI) |
| <i>Titre :</i> | Apprendre avec la presse |
| <i>Public :</i> | Cycle secondaire, universitaire, professionnel |
| <i>Date de parution :</i> | 1999 |
| <i>Lieu de parution :</i> | Paris |
| <i>Maison d'édition :</i> | Retz |
| <i>Collection :</i> | CLEMI (Centre de Liaison de L'enseignement et des Moyens d'Information) |

2- RESUME

Apprendre avec la presse se présente comme un ensemble d'exposés thématiques illustrés par des techniques d'analyse et des fiches pédagogiques. Il veut se structurer en trois parties essentielles : la première partie (Des clés pour l'information, pp. 12-45), qui s'est consacrée au traitement journalistique et ses techniques, rappelle données de base (source de l'information, rédaction, genres journalistiques, etc.) ; la deuxième partie (A l'école de la presse, pp. 47-120) envisage les phases d'initiation à la pédagogie du journal, des approches progressives et différents niveaux de travail possibles ; pour la troisième partie (Ressources), les auteurs regroupent des données

essentielles auxquelles il faut se référer : centres-ressources, liste bibliographique et Index pour les mots clés de l'ouvrage.

Les auteurs de cet ouvrage, par l'exposition de certains types d'écrits journalistiques et par la proposition des modèles et grilles d'étude, tentent de vérifier une hypothèse majeure: le caractère familier, quasi évident de la presse écrite – qui fait de longue date partie de notre vie quotidienne – peut laisser croire qu'elle est comme transparente. Ce qui est, selon ma propre vision, en contradiction avec tout ce qui est avéré aujourd'hui par les études portant sur la polyphonie – voire " l'opacité " – du discours journalistique.

Les différentes méthodes mises en œuvre par les deux auteurs (collecte des informations, traitement linguistique, traitement journalistique, organisation du journal, etc.) contribuent à mettre en lumière les enjeux dont les messages sont porteurs de représentations et d'opinions qui sous-tendent et traversent le journal, lieu de communication (or, la fonction du discours journalistique serait à mettre en question dans ma thèse). L'analyse des messages de presse, selon cet ouvrage, affine la connaissance des discours et des codes de l'information car l'analyse des contenus met en évidence ce qu'apportent les messages au-delà de leur contenu superficiel, apparent.

Néanmoins, et d'un point de vue pragmatique et didactique, ce présent ouvrage a bien exploré l'étude et la mise en forme de l'information pour montrer, par la suite, qu'elles ont des répercussions sur d'autres apprentissages fondamentaux (méthode, analyse, structuration de l'espace et du temps, lecture-écriture).